

David Ray GRIFFIN

10 ans après,
UN AUTRE REGARD
sur le 11-Septembre

LE NOUVEAU PEARL HARBOR-2

Traduit de l'américain par
Aurélien Pouponneau,
Arno Mansouri et Thierry Lhomme

Éditions Demi-Lune
Collection Résistances

REMERCIEMENTS

En premier lieu, avant de remercier tous ceux qui m'ont aidé et soutenu lors de l'écriture de cet ouvrage, je dois mentionner l'indispensable *Complete 9/11 Timeline** (La Chronologie complète du 11-Septembre), sur le site Internet History Commons (ex-Cooperative Research), qui regroupe les informations publiées par la presse sur tout ce qui se rapporte au 11-Septembre. Initié en 2002 par Paul Thompson, le site est devenu, grâce au travail continu de Thompson et de ses collègues, le plus important travail d'indexation, d'annotation et d'investigation jamais réalisé sur la base du volontariat. Cette base de données m'a servi de source pour presque la moitié des références du *Nouveau Pearl Harbor*, et elle me fut tout aussi indispensable lors de la rédaction de cet ouvrage.

Bien que les personnes dont le travail m'a servi durant l'élaboration du présent livre soient citées dans les notes de fin d'ouvrage, j'ai aussi bénéficié de l'aide de Dylan Avery, Rob Balsamo, Elias Davidsson, Kee Dewdney, Eric Douglas, Mark Gaffney, Allan Giles, Ed Haas, Barbara Honegger, Jim Hoffman, Robin Hordon, Jay Kolar, Stephen Jones, Alan Miller, Rowland Morgan, Ted Muga, Ralph Omholt, Kevin Ryan, et Russ Wittenberg.

Je dois tout particulièrement remercier trois personnes m'ayant beaucoup assisté dans l'élaboration de ce livre : Matthew Everett, Tod Fletcher, et Elizabeth Woodworth. En plus d'être trois des meilleurs relecteurs au monde, ils m'ont aidé sur beaucoup de points. Matthew, devenu une véritable mine d'informations à travers son travail sur le site *Complete 9/11 Timeline*, m'a transmis un bon

* Cette extraordinaire base de données est consultable, en anglais, à cette adresse :
- http://www.historycommons.org/project.jsp?project=911_project.

nombre des sources que j'ai citées. Tod, véritable encyclopédie vivante, s'est montré d'une grande aide sur chacun des chapitres. Elizabeth, qui fut pour ainsi dire mon assistante, a utilisé ses talents uniques de bibliothécaire de recherche et de critique pointilleuse tout le long de mon travail, en m'aidant à maintes reprises.

Je veux aussi exprimer ma gratitude à mes éditeurs Pam Thompson, et Michel Moushabeck, qui ont pris le risque de publier *Le Nouveau Pearl Harbor* quand le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre n'était alors soutenu que par un petit nombre d'intellectuels et de professionnels.

Comme toujours, je tiens à exprimer ma gratitude à mon épouse, Ann Jaqua, qui me soutient et m'aide au quotidien.

LISTE DES ACRONYMES UTILISÉS

- ABM: (*Anti-Ballistic Missile*), Missile antibalistique
- ACLU: (*American Civil Liberties Union*), Association Américaine pour les Libertés Civiles
- AEI: (*American Enterprise Institute*), Institut de l'Entreprise Américaine (pour la recherche sur les politiques publiques); think tank ou groupe de réflexion (c'est-à-dire lobby) néoconservateur
- ASC: (*American Security Council*), Conseil de Sécurité Américain
- ASCE: (*American Society of Civil Engineers*), Société Américaine des Ingénieurs Civils
- BCCI: (*Bank of Credit and Commerce International*), Banque de Crédit et de Commerce International
- CAP: (*Combat Air Patrol*), Patrouille de défense aérienne
- CFR: (*Council on Foreign Relations*), Conseil des Relations Étrangères
- CIA: (*Central Intelligence Agency*), Agence Centrale de Renseignement
- CNP: (*Council for National Policy*), Conseil de Politique Nationale
- CPD: (*Committee on the Present Danger*), Comité sur le Danger Présent
- DEA: (*Drug Enforcement Agency*), Agence de lutte contre la drogue
- DHS: (*Department of Homeland Security*), Département de la Sécurité Intérieure ou Département de la Sécurité de la Patrie
- DIA: (*Defense Intelligence Agency*), Agence de Renseignement de la Défense
- DOD: (*Department of Defense*), Département – ministère – de la Défense
- DOJ: (*Department of Justice*), Département – ministère – de la Justice
- EOP: (*Executive Office of the President*), Bureau exécutif du Président des États-Unis
- EPA: (*Environmental Protection Agency*), Agence de Protection de l'Environnement
- FAA: (*Federal Aviation Administration*), Administration Fédérale de l'Aviation
- FBI: (*Federal Bureau of Investigation*), Bureau Fédéral d'Enquête
- FDNY: (*Fire Department City of New York*), Corps des pompiers de la ville de New York
- FEMA: (*Federal Emergency Management Agency*), Agence fédérale de gestion des situations d'urgence
- FISA: (*Foreign Intelligence Surveillance Act*), voir la note à la fin du chapitre 8
- FOIA: (*Freedom of Information Act*), Loi sur la liberté de l'information
- FSD: (*Full Spectrum Dominance*), Spectre de Domination Totale

- JCS: (*Joint Chiefs of Staff*), Comité des chefs d'États-majors interarmées (regroupant les plus hauts gradés de l'armée de Terre, de l'armée de l'Air, de la Marine et du Corps des Marines)
- GID: (ou *Mukhabarat*), Agence de renseignement saoudienne
- ISI: (*Inter-Services Intelligence Agency*), Agence de renseignement pakistanaise
- LIWA: (*Land Information Warfare Activity*), voir chapitre 6, partie «Able Danger»
- NEADS: (*North East Air Defense Sector*), Défense aérienne de la région Nord Est
- NIE: (*National Intelligence Estimate*), Estimation du Renseignement National
- NIST: (*National Institute of Standards and Technology*), Institut National des Normes et des Technologies
- NMCC: (*National Military Command Center*), Haut Commandement militaire national
- NORAD: (*North American Aerospace Defense Command*), Commandement de la Défense Aérienne de l'Amérique du Nord
- NPO: (*White House National Program Office*), Bureau du Programme National de la Maison Blanche
- NSA: (*National Security Agency*), Agence de Sécurité Nationale
- NSC: (*National Security Council*), Conseil National de Sécurité
- NTSB: (*US National Transportation Safety Board*), Centre National de la Sécurité des Transports
- NYPD: (*New York Police Department*), Corps de police de la ville de New York
- OEM: (*Office of Emergency Management*), Bureau de gestion des situations d'urgence
- OMB: (*Office of Management and Budget*), Bureau de la Gestion et du Budget
- OPC: (*Office of Policy Coordination*), Bureau de Coordination Politique
- PDB: (*Presidential Daily Briefing*), Briefing (note, point d'information) Présidentiel Quotidien
- PEOC: (*Presidential Emergency Operations Center*), Centre opérationnel d'urgence de la présidence
- PNAC: (*Project for the New American Century*), Projet pour le Nouveau Siècle Américain (think tank néoconservateur)
- RDF: (*Rapid Deployment Joint Task Force*), Force d'intervention commune à déploiement rapide, devenue le CENTCOM (Central Command)
- SALT: (*Strategic Arm Limitation Talk*), Négociations sur la Limitation des Armes Stratégiques
- SEC: (*Securities and Exchange Commission*), Gendarme de la bourse aux États-Unis, équivalent du COB français
- SOCOM: (*US Special Operation Command*), Commandement des opérations spéciales
- WTC: (*World Trade Center*), Centre du Commerce mondial ou Centre d'affaires internationales.

AVANT-PROPOS

Mon premier livre sur le 11-Septembre, *Le Nouveau Pearl Harbor - 11-Septembre : questions gênantes à l'Administration Bush* (abrégé en *NPH*) fut publié en langue anglaise au début de l'année 2004, et suivi quelques mois plus tard d'une deuxième édition mise à jour.* L'élaboration du présent ouvrage trouve son origine dans deux faits en rapport avec le débat sur le 11-Septembre dans les années qui ont suivi. D'une part, alors que le 11-Septembre fut indiscutablement l'événement le plus important de notre temps, avec son cortège de conséquences immenses, presque toutes dramatiques, ni le Congrès ni les médias dominants n'ont enquêté sur les raisons avancées par des chercheurs indépendants et d'horizons professionnels variés, qui tendent à montrer que la version officielle est fautive. D'autre part, cinq nouveaux faits majeurs se sont produits depuis lors, et ont modifié le débat depuis la parution du *NPH*.

L'un de ces faits majeurs fut la publication du *Rapport final de la Commission d'Enquête sur le 11-Septembre* en juillet 2004. Avant cette parution, une partie de la communauté des militants espérait encore que la Commission d'enquête chercherait à établir la vérité. Quelques-uns parmi les optimistes, espérant ainsi aider la Commission lui ont même fait parvenir des exemplaires du *Nouveau Pearl Harbor*, alors largement considéré comme le meilleur résumé des principales découvertes faites par cet ensemble de chercheurs indépendants, que l'on appelle communément « le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre ». Mais lorsque le *Rapport de la Commission* fut publié, il confirma ce à quoi s'attendaient les membres les plus pessimistes du mouvement. Au

* NdE : C'est cette seconde édition mise à jour qui a été traduite en français et est parue aux éditions Demi-Lune en août 2006.

lieu de tenir compte des preuves résumées entre autres dans le *NPH*, qui suggéraient une complicité au sein même du gouvernement, la Commission a simplement adopté comme préalable la véracité de la théorie officielle, selon laquelle les attentats du 11-Septembre résultaient d'une conspiration impliquant Oussama ben Laden et d'autres musulmans arabes. Tous les éléments allant à l'encontre de cette version, exposés dans le *NPH* ou ailleurs, furent soit niés, soit tout simplement ignorés dans le *Rapport final de la Commission*. L'une des omissions les plus notables fut l'absence de l'évocation de l'effondrement du Bâtiment 7 du World Trade Center, peut-être parce que la FEMA, qui rendit un rapport préliminaire sur le WTC en 2002, avait admis que sa meilleure explication sur cet effondrement « n'avait que peu de chances de se produire ».

Un second fait majeur fut la publication en 2005 du rapport officiel sur la destruction des Tours Jumelles par l'Institut National des Normes et des Technologies (NIST, pour National Institute of Standards and Technology). Même si ce rapport a été accueilli et présenté par la presse dominante comme faisant autorité, de nombreux scientifiques ont affirmé que le NIST ne pouvait fournir une explication aux effondrements qu'en faisant abstraction de nombreux éléments et en violant plusieurs lois de la physique. Le rapport du NIST suscita d'autres critiques, car s'il était censé faire la lumière, non seulement sur la destruction des Tours Jumelles, mais également sur celle du WTC-7, le NIST n'a cessé de différer son explication sur la chute de ce troisième immeuble.

Le troisième fait majeur fut la publication en 2006 de deux sondages indiquant qu'un pourcentage important d'Américains rejetait la version officielle du 11-Septembre, ou à tout le moins en doutait. Selon un sondage de l'Institut Zogby, 42 % de la population pensaient que « le gouvernement américain et sa Commission sur le 11-Septembre [avaient] dissimulé des éléments importants contredisant son explication sur ces attentats ». Plus révélateur encore, une enquête de l'université Scripps Howard/Ohio montra que 36 % des personnes interrogées pensaient que « les autorités fédérales avaient été impliquées dans les attaques contre le World Trade Center et le Pentagone, ou qu'elles n'avaient rien fait pour les empêcher 'parce qu'elles voulaient que les États-Unis partent en guerre au Moyen-Orient' ». Ce dernier sondage conduisit le magazine *Time* à écrire : « 36 %, cela représente beaucoup de monde. Ce n'est pas un phénomène marginal, mais bel et bien une réalité politique. »

Ces sondages suggèrent qu'en dépit de l'hostilité de la presse dominante, le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre a convaincu beaucoup de monde. Ce succès, qui, pour les personnes informées était déjà manifeste bien avant que ces enquêtes ne le montrent, explique peut-être la nouvelle attitude des défenseurs de la version officielle envers le mouvement des militants. Avant l'été 2006, les rapports officiels avaient fait le choix d'ignorer ce mouvement ; les rapports du NIST et de la Commission d'enquête ne reconnaissaient même pas l'existence d'une explication alternative sur le 11-Septembre, selon laquelle des personnes au sein même de l'appareil d'État avaient orchestré les attentats ou au minimum les avaient laissé se produire délibérément. Mais en août 2006, parurent quatre publications officielles ou semi-officielles, dont le but avoué était de démonter la version alternative. L'une de ces parutions semi-officielles fut un livre publié par *Popular Mechanics* intitulé *Debunking 9/11 Myths*. Cette nouvelle stratégie représente un quatrième fait majeur.

Le cinquième fait majeur fut qu'un grand nombre d'intellectuels et de professionnels rejoignirent le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre. Cette communauté comprend maintenant divers regroupements d'intellectuels, tels que Scholars for 9/11 Truth (Intellectuels pour la vérité sur le 11/9), Scholars for 9/11 Truth and Justice (Intellectuels pour la vérité et la justice sur le 11/9), et le S.P.I.N.E. (acronyme de Scientific Panel Investigating Nine-Eleven, ou Comité scientifique d'enquête sur le 11-Septembre). Souhaitant mettre ce fait en avant, Peter Dale Scott et moi-même avons publié un ouvrage intitulé *9/11 and American Empire: Intellectuals Speak Out [Le 11-Septembre et l'Empire américain: les intellectuels prennent la parole]*. Le mouvement comprend également un nombre sans cesse croissant de professionnels, dont la plupart se sont organisés en différents groupes, tels que Veterans for 9/11 Truth (Vétérans pour la vérité sur le 11/9), Pilots for 9/11 Truth (Pilotes pour la vérité sur le 11/9), et Architects & Engineers for 9/11 Truth* (Architectes et ingénieurs pour la vérité sur le 11/9). Cet apport d'intellectuels et de professionnels a aussi conduit à la création d'un journal de facture universitaire, *The Journal of 9/11 Studies*. Les déclarations de centaines d'intellectuels et de professionnels

* NdT: À la date de parution de ce livre, l'association A&E regroupe plus de 1 500 architectes et ingénieurs appelant à une nouvelle enquête car ils considèrent que les conclusions du NIST ne sont pas satisfaisantes, voire tout à fait erronées.

qui pensent que nous avons besoin d'une nouvelle enquête peuvent maintenant être lues en ligne sur le site PatriotsQuestion911.com [ou sur Reopen911.info à la rubrique Témoignages pour la traduction française].

Grâce à ce nombre toujours croissant d'intellectuels et de professionnels, (physiciens, architectes, ingénieurs, pilotes, militaires, officiers, agents du renseignement et personnalités politiques ayant publiquement rejeté la version officielle), les arguments à l'encontre de cette version ont plus de poids et de substance qu'en 2004, comme je l'ai démontré dans mon ouvrage *Debunking 9/11 Debunking*,* paru en 2007, dans lequel je réagissais aux quatre publications d'août 2006 qui tentaient de réfuter les affirmations du mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre.

L'ampleur prise par ce mouvement et son argumentaire contre la thèse officielle permettent de comprendre les résultats d'un second sondage Scripps Howard/Université de l'Ohio, (publié fin 2007), selon lequel seulement 30% des personnes interrogées estimaient «peu probable» l'idée que les autorités fédérales avaient reçu des mises en gardes précises relatives à ces attentats, mais avaient décidé des les ignorer. Ce sondage indiquait par ailleurs qu'une franche majorité d'Américains étaient favorables à une véritable enquête sur le 11-Septembre.

Cependant, en dépit de tous ces éléments majeurs, ni le Congrès ni la presse dominante ne voulurent enquêter sur les dizaines d'arguments exposés par le mouvement pour la vérité sur le 11-Septembre, invalidant la version officielle.

Parmi ces arguments, on trouve les dizaines de mensonges, explicites ou implicites, de la Commission d'enquête (comme je l'ai démontré en 2005, dans mon ouvrage critique, *Omissions et manipulations de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre*). Ou encore les nombreuses contradictions entre l'explication officielle et les lois fondamentales de la physique (ainsi que je l'ai souligné dans *La Faillite des médias*, en citant les analyses de Steven Jones, Kevin Ryan et d'autres scientifiques); ou bien les contradictions internes au récit officiel (que l'on peut trouver dans ma lettre ouverte au Congrès, *9/11 Contradictions: An Open Letter to Congress and the Press*). Néanmoins, même s'ils reconnaissent que la réponse de l'Administration Bush au 11-Septembre fut catas-

* NdE: *La Faillite des médias: une conspiration du silence*, aux éditions Demi-Lune, en est la version française.

trophique pour l'Amérique comme pour le reste du monde, nos représentants élus et notre «quatrième pouvoir», ont délibérément choisi d'ignorer la montagne de preuves établissant le caractère fallacieux de la version officielle des événements.

L'idée de rédiger une suite au *NPH* s'est imposée pour deux raisons. La première est qu'en plus de contenir plusieurs erreurs mineures, cet argumentaire n'était plus à jour. La seconde est que malgré ses quelques défauts, ce livre est toujours considéré comme la meilleure introduction, pour le grand public, aux problèmes inhérents à la version officielle. Par conséquent, de nombreuses personnes m'ont encouragé, au cours des dernières années, à rédiger une édition mise à jour.

Bien qu'ayant relayé un certain nombre de découvertes récentes dans mes ouvrages précédemment cités, je fus vivement incité à compiler les éléments essentiels permettant d'évaluer la version officielle de la manière la plus accessible possible. Outre son utilité pour le simple citoyen venant à douter de la thèse officielle, ce travail pourrait s'avérer des plus précieux si le Congrès et la presse se décidaient enfin à examiner les problèmes inhérents à cette thèse. En effet, nous ne pouvons attendre des sénateurs, des députés et des journalistes, tous très occupés, qu'ils prennent la peine de rechercher dans plusieurs ouvrages des informations relatives à un point particulier. La question était : comment mettre à jour le *NPH* tout en gardant ses deux principales qualités, à savoir sa concision et son accessibilité grand public ?

Mon éditeur et moi-même sommes parvenus à une solution : rééditer le *NPH* en tant que premier volume d'un ensemble de deux ouvrages. Le second, (que vous tenez entre les mains et que nous appellerons désormais *NPH-2*), est une réactualisation chapitre par chapitre du premier volume, dans lequel les arguments sont mis à jour, et en perspective, quand nécessaire. La mise à jour comprend la reprise d'éléments présents dans mes ouvrages publiés depuis le *NPH*, ainsi que des éléments nouveaux. Dans certains cas, ceux-ci se rapportent à des faits s'étant produits peu avant l'impression du présent ouvrage.

Si le *NPH* et le *NPH-2* sont publiés comme deux volumes d'un même ensemble, cela ne signifie pas qu'ils doivent absolument être achetés tous les deux ; il est toutefois préférable de les utiliser conjointement. Le *NPH* demeure un ouvrage de référence sur le sujet et la meilleure introduction possible, mais il n'est désormais

plus assez complet en soi pour les raisons évoquées précédemment : étant paru avant la publication du *Rapport final de la Commission d'enquête sur le 11-Septembre*, et le *Rapport du NIST sur les Tours Jumelles*, bien des éléments sont apparus depuis. Par ailleurs, si le *NPH-2* peut être lu seul, on en aura une vision plus exhaustive, en se référant également au *NPH* ; en tant que commentaire de ce dernier, sa lecture présuppose par moments que le lecteur ait déjà en tête les arguments présentés dans ce premier volume. C'est pourquoi les chapitres des deux ouvrages sont construits de manière parallèle, de façon à ce que le lecteur puisse facilement, s'il le souhaite, passer d'un chapitre du *NPH* au chapitre correspondant du présent livre contenant des informations nouvelles.

Le titre complet de ce livre est *Le Nouveau Pearl Harbor 2 : 10 ans après, un autre regard sur le 11-Septembre*.^{*} Le *NPH* traitait d'une part, de la version officielle du 11-Septembre, et d'autre part des éléments fournis par le mouvement pour la vérité qui tendent à démontrer que cette version est une dissimulation de ce qui s'est réellement passé. Le présent ouvrage traite de la version officielle telle qu'elle est présentée depuis la parution, 1) du *Rapport final de la Commission d'enquête* (juillet 2004), lequel offre une interprétation radicalement différente de la raison pour laquelle les avions détournés ne furent pas interceptés, et 2) du *Rapport du NIST sur les Tours Jumelles* (2005), qui fournit une nouvelle explication, faisant prétendument autorité, sur les effondrements. En plus d'expliquer les différentes révisions du récit officiel, mon livre résume également le travail permanent du mouvement pour la vérité révélant que ces remaniements sont de simples tentatives pour dissimuler la vérité sur ce qui s'est réellement passé le 11 septembre 2001. Grâce à l'implication de nombreux intellectuels et professionnels au sein du mouvement, ces révélations, sont maintenant si convaincantes qu'il est devenu virtuellement impossible à quiconque prend le temps d'étudier ces éléments, de nier le caractère fallacieux de la version officielle.

* NdE : Le titre original du livre est *The New Pearl Harbor Revisited. 9/11, the Cover-Up, and the Exposé*.